

AU ROI,

*Daigne en ce jour jeter tes regards favorables
 Sur ces vers ébauchés qu'on t'adresse aujourd'hui,
 Louis, c'est à toi seul que nous offrons ces fables ;
 Honore-les de ton appui.
 Trop heureux si jamais un si petit ouvrage
 Pourrait être appuyé d'un si puissant soutien.
 S'il se voit honoré de ton prudent suffrage,
 Il ne lui manquera plus rien.
 Nous ne demandons point de nos vers le salaire,
 Que pourrait nous donner ta libéralité.
 Nous n'avons jamais eu que dessein de te plaire.
 Excuse seulement notre témérité.*

LE VOLEUR SCRUPULEUX

*Plus scrupuleux qu'on ne l'est d'ordinaire
 Dans son métier, un honnête voleur,
 Le vendredi, cessait son ministère ;
 Et dans ses vols toujours plein de douceur,
 Il ne gardait que moitié pour salaire.
 Un homme, un jour, suivit son grand chemin ;
 Il court à lui : « Votre bourse, bonhomme ! »
 L'homme obéit. Le voleur tend la main,
 Voit sept écus, et toujours plus humain,
 En prenant trois lui rendit même somme.
 « Mon Dieu, dit-il, il faudrait trente sols
 Pour l'autre écu. Mon cher, les avez-vous ? » —
 — « Eh ! non, gardez, reprit le pauvre hère. »
 — « Chut, attendez, reprit l'autre, j'avais...
 « Oui, les voilà, tenez, j'ai votre affaire,
 « Le bien d'autrui ne me tente jamais. »*